

Un milliardaire veut reproduire Berchem-Saint-Agathe en Chine

[Images](#)



La commune de Berchem reproduite au beau milieu de la Chine ? - Google Street View

Mots clés

- [Chine](#),
- [Rumeur](#)

La rumeur a circulé pendant quelques jours dans les rues de la commune. Certains ont même prétendu avoir vu des gens mesurer les bâtiments. Pourtant, cette information est pure fantaisie. Il s'agit en effet d'une action organisée par la maison de la culture et la compagnie Arts nomades, une rumeur destinée à éveiller la population aux enjeux de la démocratie locale et sur le rôle que les citoyens pouvaient jouer dans une commune.

Berchem-Saint-Agathe aurait séduit un richissime chinois, qui voudrait reproduire la commune à l'identique au beau milieu de la Chine. En somme, une lubie de milliardaire tombé sous le charme de cette commune bruxelloise paisible... L'information a de quoi surprendre. Pourtant, c'est un fake.

Pour que la rumeur se propage, il est impératif qu'elle se base sur une part de réel, qu'elle soit plausible. Le thème retenu a d'ailleurs déjà été fait (la reproduction d'un village à plusieurs milliers de kilomètres). Dans le cas qui nous occupe, la rumeur est alimentée par ce que certains ont vu – ou ont cru voir (des travaux de bornage, des géomètres en action ?). Seule certitude : quelques éléments de mobilier urbain ont été emballés pour pouvoir être exportés dans une province chinoise.

Le projet, réel ou imaginaire, suscite en tous les cas des réactions diverses dans la population. *"Je ne vois vraiment pas ce que Berchem a de si extraordinaire pour qu'on la reproduise – rires – (...)* Des

Berchemois pourraient partir en Chine et leur montrer comment on vit dans notre commune (...) Je les ai vus sur le site, ils emballaient des grilles (...) Pour moi, c'est intéressant qu'un village soit recréé à l'identique en Chine. Pourquoi pas ? Au moins, cela prouve que notre architecture est jolie." Vendredi dernier, la population de Berchem était conviée à une réunion d'information pour en savoir plus sur le projet. C'est donc à ce moment-là qu'ils ont découvert qu'il n'y avait pas de projet chinois.

En réalité, il s'agissait d'une action menée par la maison de la culture et les comédiens de la compagnie Arts nomades.

Le but de cette action ? Intéresser à la démocratie locale, poser des questions : à partir de quand se sent-on concerné par la vie communale ? Et là, le constat est univoque : les habitants réagissent peu, se mobilisent peu. *"Nous voulions voir aussi jusqu'où les gens étaient prêts à se laisser malmener, commente France Everard, une comédienne qui a pris part à l'action. Or, on a vu que malgré nos actions menées en pleines rues, ils ne réagissaient pas fort. Il a fallu aller de plus en plus loin pour les faire réagir. En posant des questions du type : si vous deviez partir, quel salaire exigeriez-vous ? Pour ma part, j'ai eu une conversation en rue avec un monsieur. Je lui disais que j'allais partir, vendre ma maison, que j'allais apprendre le chinois... Il n'était pas emballé mais pas contre non plus."*

Cette action était menée dans le cadre de la semaine européenne pour la démocratie locale.

Véronique Fievet